

leQuotidien**Nom de la source**

Le Quotidien (Saguenay, QC)

Type de source

Presse • Journaux

Périodicité

Quotidien

Couverture géographique

Régionale

Provenance

Saguenay, Québec, Canada

p. 6



p. 7



Vendredi 4 janvier 2019

Le Quotidien (Saguenay, QC) • no. Vol. 46 n° 66 • p. 6,7 • 755 mots

Regards colombiens sur les espaces publics

Faire tomber les barrières

Myriam Gauthier

Les grands espaces publics ainsi que la beauté des paysages enneigés du Saguenay-Lac-Saint-Jean et de la province inspireront l'architecte et activiste colombienne Diana Wiesner, à son retour à Bogota, elle qui milite au quotidien pour l'accessibilité des espaces verts et leur préservation.

De passage dans la région pendant la période des Fêtes avec sa famille, Diana Wiesner ne peut s'empêcher d'étudier l'aménagement du territoire québécois avec son regard d'architecte paysagiste.

« Ici, c'est remarquable, car il n'y a pas de clôtures, rien. Tout est partagé. C'est une autre notion d'utilisation de l'espace qui est magnifique », a exprimé d'emblée l'architecte reconnue dans son domaine, lorsque rencontrée en début de semaine, dans une résidence en bordure du lac Kénogami, elle qui a fondé la firme Architecture and Landscape et qui dirige la fondation Cerros de Bogota.

Son conjoint Eduardo Villate, également architecte, et leurs deux enfants, Pablo, 8 ans, et Gabriella, 11 ans, jetaient un regard émerveillé sur la transformation du paysage canadien par les saisons, une réalité nordique si différente de leur quotidien, à Bogota, où l'altitude des différents plateaux entourant la capitale colombienne régit plutôt le climat.

Une faible neige recouvrait doucement

Photo Le Quotidien, Sophie Lavoie

Une opportunité de travail à l'étranger en Colombie, pour Annie-Claude Laflamme, chargée de projet international pour le Cégep de Jonquière, a permis à la famille arvidienne de tisser des liens avec la famille Villate, qui a profité du congé des Fêtes pour découvrir la région et la province. À gauche, Félix Daviault-Ford et Annie-Claude Laflamme sont entourés de leurs trois enfants, Nathan, Émile et Clara Ford, en compagnie de la famille Villate, à droite, composée d'Eduardo Villate, de Diana Weisner et de leurs enfants Pablo et Gabriella.

le sol et la forêt de conifères avoisinante, donnant des airs de carte postale à ce secteur de villégiature, situé tout près du Centre touristique du lac Kénogami de la SÉPAQ. Les membres de la famille Villate ne pouvaient rêver d'un décor plus féérique, eux qui n'avaient jamais vu de neige ou qui n'avaient encore jamais enfilé de patins avant de s'élancer sur le lac gelé, il y a quelques jours.

Un séjour rendu possible grâce aux liens tissés avec Annie-Claude Laflamme et son conjoint, Félix Daviault-Ford, deux résidents d'Arvida qui ont passé près d'un an et demi en Colombie. Accompagnés de leurs trois enfants, les jumeaux Nathan et Émile, 11 ans, et Clara, 8 ans, ils ont posé en juin 2016 leurs valises à Medellín, puis à Bogota, grâce à une opportunité de travail à l'étranger (voir autre texte).

La famille Villate leur a fait découvrir

© 2019 Le Quotidien (Saguenay, QC). Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliCertificat émis le 7 janvier 2019 à Biblio.-Saguenay-(Réseau) à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-20190104-QT-0010

les alentours de Bogota et les perles de la capitale, loin des attraits courus par les touristes. Annie-Claude et Félix ont ensuite voulu leur rendre la pareille en les accueillant dans la région pendant les Fêtes, eux qui profiteront également de leurs vacances pour découvrir Charlevoix et Québec, avant leur départ, le 10 janvier.

Découverte d'Arvida

La famille arvidienne, qui s'improvise à son tour guide touristique, s'est fait une fierté de leur faire visiter l'ancienne ville de compagnie, déclarée 13^e site patrimonial de la province par Québec à la fin du mois de novembre.

Son urbanisme, qui contraste avec la planification rectiligne de plusieurs villes nord-américaines, a charmé les architectes. Et le seul fait de voir que les enfants pouvaient jouer librement dans un parc, situé près de l'école Sainte-Bernadette, à la fois public et utilisé par les écoliers, dans le quartier Saint-Philippe, les a impressionnés.

À Bogota, ces aires de jeu pour écoliers sont plutôt inaccessibles, hors des heures scolaires, et entourées de clôtures. « En Colombie, tout est privé et clôturé, a souligné Mme Wiesner. [...] En raison de la recherche d'un sentiment de sécurité, les espaces publics sont séparés de tous ces lieux communs qui pourraient également profiter au public. »

Pour l'architecte paysagiste militante, qui aménage des espaces verts à Bogota, entre autres villes, le décroissement de l'espace public est une question de réappropriation du territoire, de partage, mais aussi d'inclusion et d'atténuation des disparités sociales.

Un idéal qui semble plus près de se réaliser qu'autrefois, dans la ville de neuf millions d'âmes, estime son conjoint Eduardo Villate, où les violences marquent trop souvent le quotidien de ses habitants. Il cite en exemple les différentes initiatives en matière d'aménagement d'infrastructures publiques du maire actuel de la métropole, Enrique Peñalosa.

« Je suis très heureuse de travailler dans ce domaine, car je sens que nous contribuons à un changement pour la population », a conclu avec espoir Diana Wiesner.

mgauthier@lequotidien.com